

Musique : la chorale du Brassus

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 1

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Chorale du Brassus

COUP DE CŒUR

La subtilité des sentiments

Avec Hella S. Haasse, on ne s'ennuie jamais. «Les routes de l'imaginaire», son dernier roman traduit en français, est l'un de ces bijoux ciselés où rien n'est négligé, ni le suspense, ni la densité des personnages, ni la profondeur du propos. Maya et Klaas se sont rencontrés jeunes journalistes enthousiastes et bohèmes. Quelques années et trois enfants plus tard, Maya, épouse au foyer, se sent bien éloignée des recherches intellectuelles de son mari. Klaas s'est pris de passion pour un poète méconnu, dont il traque la piste et qui va déjouer sa perspicacité. Sur la route des vacances, un accident bénin sépare momentanément la petite famille. Femme et enfants prennent la route avec Joop, un routier énigmatique. Là où l'on aurait pu imaginer une rupture, Hella S. Haasse propose de bien plus intéressants détours. Le roman est bref, les personnages inattendus. Ce qui relie étroitement les êtres ne peut pas toujours être dit et c'est bien ainsi, semble suggérer l'écrivain.

Née en 1918 à Djakarta, la romancière hollandaise compte à son actif plus d'une trentaine de romans ou d'essais. Elle n'a cessé d'écrire depuis 1945, dans des genres très différents. De l'audace, elle n'en manque pas: dans «Une liaison dangereuse» (paru en 1995), elle avait inventé une suite aux célèbres «Liaisons dangereuses» de Choderlos de Laclos. Les femmes, sous la plume d'Hella S. Haasse, sont inventives et futées et ne jouent pas les seconds rôles. Quel bonheur!

Bernadette Pidoux

«Les routes de l'imaginaire», de Hella S. Haasse, Actes Sud.

L'art choral et le chœur d'hommes en particulier sont non seulement la mémoire collective de l'identité populaire d'une société ou d'une région, mais encore un élément de sa vie associative. Or celle-ci subit, actuellement, de profonds bouleversements.

Le chœur d'hommes, en Suisse romande, semble en perte. Au-delà de l'amitié et du goût du folklore qu'il entretient, ce genre musical charrie pourtant un peu de la sève de l'authenticité populaire.

La Chorale du Brassus, l'un des fleurons de nos chœurs, a voulu une fois de plus sauver cette mémoire précieuse en enregistrant un disque. Fondée en 1849, la Chorale du Brassus relève du phénomène social, puisqu'elle a perduré tout au long du XX^e siècle et depuis 1951, est dirigée sans signe de fatigue par André Charlet. Ce disque se veut le témoignage d'une sorte de voyage intérieur ponctué d'escalades dans le temps et les genres différents de ce répertoire. D'abord la nature et les hommes pour accéder à des réalités plus universelles: l'amour épanoui ou plus nostalgique (voir la Complainte de C.F. Ramuz) et, finalement, la quête du sens de l'absolu avec les pièces religieuses. «En chantant, disait le poète indien Tagore, j'ai souvent trouvé l'éternité». Les chanteurs du Brassus complètent: «...et notre raison de vivre». Car cette affirmation

parcourt toutes ces interprétations. A la qualité vocale, à la justesse, à la générosité des voix s'ajoutent l'émotion, la réflexion et une grande humanité dont Charlet a le secret. Son sceau, c'est la couleur des voix, la diversité intérieure des nuances, reflet de son message. Parfois quelques textes datent, c'est bon pour la chronologie de l'histoire, mais la musique demeure d'une étonnante actualité. Elle survole la vie et, ici, Charlet l'enrichit parfois de la chaleur des cuivres ou de la légèreté d'une harpe.

Ecouter ce disque c'est non seulement revivre des souvenirs, c'est aussi se plonger dans un bain de beauté et de sérénité. C'est retrouver nos réalités permanentes. «Quand les voix s'unissent pour chanter, les cœurs sont tout prêts de se comprendre», disait mon maître de chœur César Geoffrey.

Albin Jäcquier

Chorale du Brassus, disque A travers chants, DO 65163.



André Charlet dirige la Chorale depuis 1951